Horizons littéraires

Les Montréalais

Nouvelles d'Andrée Maillet

par Clément Lockquell

Madame Andrée Maillet, qui fut directrice de la revue AMERIQUE FRANÇAISE — périodique enterré mais en démangeaison de résurrection — avait publié, il y a dix ans, PROFIL DE L'ORIGNAL. Ce roman tendait aux esprits bourgeois des traquenards bien propres à les affoler par son ironie et son humour agressifs. LES MONTREALAIS (1), recueil de cinq nouvelles, procède de la même intention et grince des mêmes dents. Les trois dernières retiennent moins l'attention. Arrêtons-nous aux CONSPIRATEURS et aux MOEURS AMOUREUSES DE CINQ MONTREALAIS. Sauf erreur grossière, nous ne pouvons y voir que des pochades n'ambitionnant pas d'être des tableaux psycho-sociologiques de notre Métropole. Madame Maillet, c'est à parier, a dû prodigieusement s'amuser à cravacher ses toiles de coups de pinceaux en même temps spontanés et rageurs. LES CONSPIRATEURS mettent en scène cinq personnages qui palabrent sur la nécessité de scandaliser les bien-pensants. L'auteur en a fait de purs fantoches. L'insignifiance de leurs propos suffit à déclasser leurs prétentions de révolutionnaires en cabinet. Quelques attendrissements passagers, c'est bien peu pour nous émouvoir. Si les cinq interlocuteurs sont mis là pour illustrer certaines réactions d'hommes mécontents d'eux-mêmes et de la société, ils ne sont pas convaincants. Ils sont plutôt les victimes d'un sadisme verbal que comblent les plaisirs d'un ridicule forcené.

A cette première partie que nous n'osons pas nommer "idéologique" de peur d'accorder trop de gravité à cette fantaisie succèdent des sondages de comportements: MOEURS AMOUREUSES. Ces hommes qui faisaient des gammes sur une "philosophie" anémique et périmée, voilà que leur créateur veut nous dévoiler leur conception de l'amour et son exercice. L'amour épidermique, s'entend! Ils s'y trahissent aussi fantomatiques que dans leurs parlottes. Leur chair n'est même pas triste: elle est stupide ou stupéfiée. Décidément, Madame Maillet n'aime guère le genre humain! Ce séducteur semble plutôt impuissant. Ce bon mari qui consulte sagement le calendrier pour approcher sa femme sans conséquence fait à peine sourire. Quant au puceau qui découvre si lentement que sa partenaire désire autre chose que lui montrer des estampes japonaises, il est invraisemblable: réalisateur à la télévision, il a donc fréquenté les labyrinthes de son métier les yeux baissés et les oreilles cirées? Il y a encore de ces bejaunes, à Babylone? De quoi confondre les provinciaux! Quant au piteux époux qui veut divorcer, il est impossible de ne pas le comprendre. Le cinquième caractère — c'est beaucoup dire ! — n'est là que pour faire le compte. En tout cas, il ne fait pas le poids.

Les cercles potiniers mettront-ils des noms sur ces piètres exemplaires? Avouons que les imitations de Madame Maillet n'invitent pas à la connaissance des originaux.

Mais enfin les deux heures passées à parcourir ces nouvelles ne sont pas totalement perdues. L'auteur y donne le spectacle d'une telle allégresse dans le dégonflage, elle bourdonne avec un tel brio qu'on finit par ne trop lui en vouloir de son salmigondis de Jarry et de Prévert: on rigole. A la réflexion, on lui en veut quand même un peu de gaspiller un allant fout et une vitalité rare qui pourraient se mieux employer à de plus valables objets. Il ne faut pas chercher, ici, je suppose, des préoccupations métaphysiques. (Certains critiques dont le flair est autrement subtil que le mien s'étaient posé la question à propos de PROFIL DE L'ORIGNAL).

Après cette lecture, les Montréalais demeurent toujours des inconnus. Et il y a d'autres métropolitains que ceux dont on nous propose les présents types, fort peu représentatifs du Montréalais moyen, si un tel être existe . . . Comme Rachilde, à laquelle elle fait penser, Madame Maillet ne semble s'intéresser qu'à certains spécimens: c'est son droit. Elle avait moins le droit d'écrire avec tant de négligence, et il n'y a pas que les plons qui seront agacés par ses solécismes, ses impropriétés de termes, la lâcheté de sa composition. On dirait que ce livre a été dicté au ruban magnétique et livré, sans inquiétude, à un copiste indifférent aux exigences de la correction. Le dialogue qui s'étale avec autant de complaisance que d'intempérance se serait fort bien accommodé d'un minimum de rigueur. Mais même quand c'est l'auteur qui explique, l'écriture n'est guère plus soignée.

Ce "Petit Monde" de Don Juans à la manque et de pusillanimes ne doit-il s'ouvrir qu'à ces personnes dites "averties"? (De quoi?) Quant à ceux qui croient que les "artistes" et les "penseurs" de nos déjà vieilles nouvelles vagues ont bien de la chance de pouvoir aller jusqu'au bout d'enviables expériences, il ne devraient pas être si malaisément détrompés, au bout de ces pages essoufflées. Les piètres explorateurs de ces soucoupes volantes sont encore plus bêtes et plus pitoyables que dangereux.

Dommage! Car Madame Maillet possède une verdeur qui manque terriblement à la plupart de nos écrivains. Souhaitons qu'elle trouve un jour un grand sujet et qu'elle condescende à le traiter avec une application égale à sa trépidation.

(1) Collection : LES ROMANCIERS DU JOUR, Aux Editions du Jour, Montréal 1962.

Carnet des lettres

RAYMOND ARON REÇOIT UN PRIX

"Paix et guerre entre les nations a valu à son auteur, le professeur Raymond Aron, le prix des Ambassadeurs 1962.

C.-T. QUONIAM VIENT DE MOURIR

Camile-Théodore Quoniam, l'"archiviste" et ami de Charles Péguy, est mort à Cherbourg à l'âge de 90 ans.

PRIX DE TRADUCTION

Madame P. Hofer-Bury s'est mérité le 25e prix Vinaver de traduction Halperine-Kaminsky.

PRIX JANSEN

M. Trajan Saint-Inès a reçu le prix Jansen de l'Académie de médecine pour ses deux volumes "J'avais vingt ans" et "Ces derniers chevaliers de l'Empire".

PRIX SPECIAL

Magda Martini a reçu un prix spécial du groupe Paris-Lyon pour son ouvrage "Pierre Valdo, le pauvre de Lyon".

PRIX SEVIGNE

La princesse Bibesco a reçu le prix Sévigné pour son livre "La vie d'une amitié".

PRIX SAINTE-BEUVE

Jérôme Peignot a reçu le prix Sainte-Beuve du roman 1962 pour "L'Or des fous" (Le Seuil).

MARIE CARDINAL

Marie Cardinal a remporté le deuxième prix international du premier roman, avec "Ecoutez la mer" (Juillard).

TOUTE L'OEUVRE DE VICTOR HUGO

Jean-Jacques Pauvert, qui a publié les "Poésies" de Victor Hugo en 1962, fera bientôt paraître les "Romans" du même auteur, cette année.

LA DUCHESSE DE LA ROCHEFOUCAULD

La duchesse de la Rochefoucauld, membre du jury Femina, essayiste, poétesse et critique, a été élue à l'Académie royale de Belgique. Elle est la troisième femme de lettres française, après Anne de Noailles et Colette, à faire partie de cette académie ou siège également Jean Cocteau.

"L'ESSENTIEL" DES GRANDS ECRIVAINS

"J'ai lu" a commencé la publication de volumes de format de poche ayant comme sujet "l'essentiel" des grands écrivains et des mouvements littéraires. Ont déjà paru : "Victor Hugo, témoin de son siècle", par Claude Roy; "Poètes du XVIe siècle", par Marc Alyn; "Tchekhov", par Roger Grenier.

OEUVRE POSTHUME D'ADOLF HITLER

Un livre posthume d'Hitler va bientôt paraître sous le titre de "L'expansion du IIIe Reich". Le manuscrit dactylographié, de 324 pages, date de 1928, alors que l'Allemagne révait de paix éternelle. Hitler voulut la réveiller avec des cris comme: L'Afrique a ses singes et l'Europe ses Français".

SUCCES DU LIVRE AMERICAIN

"Mon caniche, l'Amérique et moi", de John Steinbeck, prix Nobel 1962, est, en France, le meilleur succès de librairie dans la section des ouvrages non romanesques, après le "Rothschild" de Frederic Morton, qui vient lui-même d'être traduit de l'anglais.

DIVIDENDES DES PRIX LITTERAIRES

Le prix Goncourt a souvent rapporté une belle manne de lecteurs à son lauréat, soit, entre autres :

— 500,000 à André Malraux, en 1933, pour "La condition humaine";

— 250,000 à Robert Merle, en 1949, pour son "Week-end à Zuydcoote";

— 280,000 à Roger Vailland, en 1957, pour "La Loi";

— 400,000 à André Schwarz-Bart, en 1959, pour "Le dernier des justes";

— 175,000 à Jean Cau, en 1961, pour "La pitié de Dieu";

— 150,000 à Anna Langfus, en 1962, pour "Le bagage de sable".

LES GROS TIRAGES DES LIVRES DE POCHE

Les gros tirages des livres de poche ont été, par ordre décroissant : le Petit Larousse de poche, Journal, d'Anne Frank, Vol de nuit, de Saint-Exupéry, la Condition humaine, de Malraux, la Peste, de Camus, Pour qui sonne le glas, de Hemmingway, le Silence de la mer, de Vercors, l'Amant de lady Chatterley, de Lawrence, Paroles, de Prévert, et Pilote de guerre, de Saint-Exupéry, qui ont tiré de 814.00 à 307,000 exemplaires.

Le format du livre de poche a permis de découpler la vente de certains classiques, comme la Princesse de Clèves, dont 127,000 exemplaires ont été écoulés en moins de trois ans. Apparus en France en 1953, ces livres de petite dimension connaissent un succès grandissant : il s'en est vendu environ 22 millions l'an dernier.

Don Divo Barsotti

Le christianisme russe

Les insuffisances tragiques d'une mystique pan-enthéiste

par E.-A. Grenier

L'esprit apostolique qui a présidé aux activités d'inspiration oecumenique dont "Le Christianisme russe" (1) expose le sens, éclaire d'une lumière indirecte, mais dense et presque surnaturelle, les causes profondes de la révolution soviétique et l'acharnement que met le Kremlin à lutter contre des concepts religieux dépassés par le temps et mal adaptés aux exigences d'une société temporelle contemporaine.

Résumé de conférences adressées à des chrétiens désireux d'engager leur vie dans la voie de l'orthodoxie pour mieux aller au-devant de leurs frères orientaux et mériter ainsi de Dieu leur retour à la pleine lumière, le livre de Don Barsotti démontre avec clarté les limites du christianisme russe, dépourvu d'ascèse et de théologie morale et tourné presque tout entier vers la mystique. Cette mystique est elle-même désincarnée au plus haut point; ni spéculative ni psychologique, elle est toute intérieure et n'offre guère de prise et d'initiative qu'à l'action divine. De plus, la liturgie, qui tient lieu de tout dans le domaine des rapports extérieurs avec Dieu, remplace en pratique le dogme et devient, par ses variantes, l'origine des schismes au sein de l'orthodoxie.

Le chrétien russe considère Dieu comme tellement lié à la nature humaine et à toute la création que sa religion embrasse à la fois la divinité, dans un naturalisme qu'on a qualifié de "pan-enthéisme", et la terre qu'il sanctifie en l'auréolant d'une sorte d'animalité religieuse.

La conscience d'être le fils de la "Sainte Russie" exalte l'orgueil religieux de l'orthodoxe. Le Phanar, où réside le patriarche oecumenique, a pris, depuis la chute de Constantinople, l'importance d'une troisième Rome, dépositaire et mandataire de la foi. Ce messianisme, ressenti à l'état aigu dans la hiérarchie, se traduit par un nationalisme à caractère sacré dans les couches populaires; il prend ombrage du zèle et de l'existence même de la capitale romaine, qui porte atteinte aux privilèges de la mission universelle de l'Eglise d'Orient.

La grande faiblesse de ce christianisme à caractère mystique a été de maintenir la religion chrétienne en Russie dans des sphères accessibles aux seuls moines. Considéré comme l'impossible utopie d'une vie transcendante aux conditions terrestres, il a prêté aux organisations temporelles l'allure de révoltes contre la hiérarchie et de négation de la Providence. Rapetissé aux dimensions de refuge et de citadelle pour une petite élite, il n'a trouvé sa réalisation intégrale que dans les monastères. Eux seuls sont des faits chrétiens, en regard des exigences de l'Evangile; tout en dehors d'eux n'est que concept, problèmes, chaos.

Les écrivains russes ont cru sortir de cette impasse chrétienne en se tournant vers une Eglise de l'avenir. Mais en s'éloignant ainsi du présent concret, ils ont éloigné les masses populaires, qu'ils séduites le mirage d'une révolution sociale plus proche et faite de main d'homme.

Cette religion a donc été la tragédie de la Russie sociale, avant d'en être indirectement le pernicieux aiguillon. En effet, si dix ou onze siècles de mystique monacale ont pu laisser comme empreintes dans l'âme slave des qualités admirables, telles que l'humilité et la facilité du repentir, la compréhension d'autrui et la compassion, le sens de l'infini, ils ont aussi déposé dans tout Russie un prosélytisme qui, pour avoir changé d'inspiration, n'en reste pas moins un impératif inhérent au tempérament national. Il serait donc naïf de croire encore à un communisme soviétique sans tendance expansionniste.

La lecture de ce volume, écrit par l'homme d'oeuvre qu'a été le fondateur de la Casa San Sergio, pose dans une lumière encourageante le problème du schisme oriental. L'orthodoxie, parvenue au terme de son épreuve ou de son expérience, sera sans doute plus tentée que jamais de tendre la main à un catholicisme devenu plus accueillant et plus souple, qui lui offre l'appoint d'un dynamisme organique dont a été tragiquement dépourvue la chrétienté orientale.

(1) "Le christianisme russe", par Divo Barsotti, traduit de l'italien par Ch. Roux de Bézieux et Y. Moubarac, Casterman, collection Eglise vivante, 1963.

Biologie-botanique-zoologie-anatomie

Marabout vient de publier le deuxième volume de sa nouvelle collection Université, destinée à servir d'encyclopédie universelle.

Ce livre de 759 pages résume les données principales de la biologie, de la botanique, de la zoologie et de l'anatomie. Il nous montre que la vie a eu comme point de départ des organismes unicellulaires sans noyau, vivant dans l'eau des mers. Les flagellates à noyau ont été les intermédiaires entre ces ambryons et les phanérogammes et les animaux primitifs unicellulaires, puis pluricellulaires.

Des photos, croquis et schémas, souvent en couleur, illustrent les types d'êtres ou les structures, et le lecteur débouche à chaque page sur des aperçus ou des faits étranges, comme la "feuille dévorante", l'astéroïde qui ouvre les moules, la curieuse constitution physiologique et anatomique des vers plats. L'étude des fonctions et des organes vitaux s'accompagne d'observations d'une grande utilité.

La lecture de ce volume ne devrait plus laisser sans réponse aucune question importante sur le secteur des sciences ayant pour objet le vaste fait de la vie organique.

E.-A. G.

Quatre filles à Philadelphie

Il y a des romans noirs parmi ceux qui sont écrits pour les jeunes filles sages. QUATRE FILLES A PHILADELPHIE de Dorothy Gilman Butters, nous en fournit la preuve.

Liz, qui croit la fin du monde venue avec la fin de ses amours, retrouve son Peter insignifiant et ennuyeux après avoir fait la connaissance de Marc, qu'elle tient prudemment à distance. Mélanie, qui met tous les étudiants à ses pieds par sa vivacité et son assurance étudiée, voit bientôt le vide se faire autour d'elle. Penny la timide et la studieuse reste obscure et solitaire, tandis que Cara finit par se faire écoutée d'une maison de pension où l'on apprend qu'elle est noire.

Marabout a ajouté à sa collection Mademoiselle ce livre de 180 pages dont le réalisme, sans complaisance pour le rêve sentimental et l'utopie sociologique, comporte une leçon de vie qui n'est pas sans charme.

E.-A. G.

Le lèche-vitrine

LES BROUILLARDS DE BRUGES, de Daniel Gilles (Julliard, 1962). Roman du mari veule trompé. Attaque contre une certaine bourgeoisie.

LE MAILLON ET LA CHAINE, de Bernard Gorsky (Albin Michel, 1962). Roman d'un Parisien saturé de civilisation, qui va se "purifier" à Tahiti.

LE VAGABOND ET AUTRES HISTOIRES, de Rabindranath Tagore (Gallimard, 1962). Nouvelles d'une merveilleuse sensibilité et d'une poésie réconfortante.

LA LAMPE DU CORPS, de Charles Le Quintrec (Albin Michel, 1962). Recueil de poésie pleine de fraîcheur, d'amitié et de ferveur.

TERRE DES EMPEREURS ET DES SULTANS, de Merry Otin (Editions du Pont Royal). Une recherche des civilisations successives de l'Asie Mineure.

TROIS ACTES EN UNE SOIREE, d'Arthur Précost (Editions Princeps, Montréal, 1962). Pièces de théâtre, intitulées respectivement: "Qu'est ce que à veut dire?", "Trouvez un titre" et "Jouez-moi ça".

RIO AMARGO, de Gudrun Pausewang (Spes). Roman traduit de l'allemand. Histoire d'une aventure romanesque au Chili, à laquelle le décor pittoresque donne une valeur d'originalité.

LES GRENOUILLES, de Raymond Duesberg (Plon, 1962). Roman d'anticipation, décrivant les horreurs d'un monde affligé du "cancer de Dieu" et ameuté contre les rares rescapés du Grand Génocide. Auteur d'un talent prometteur.

SPÉCIALISEZ-VOUS

pour gagner davantage

Sortez enfin de la classe des journaliers et des chômeurs. Qualifiez-vous pour un métier payant. Etudiez en français, dans nos manuels abondamment illustrés, faciles à comprendre et faits par des Canadiens.

Vous trouverez dans chacun (essentiel pour obtenir une carte de compétence. Des dizaines de milliers en sont pleinement satisfaits.

- ☐ Charpentier-Menuisier $4.25
- ☐ Peintre 4.25
- ☐ Plombier 4.25
- ☐ Maçon et Briqueteur 4.25
- ☐ Installateur de chauffage ... 4.25
- ☐ Electricien 4.25
- ☐ Bricolage (117 articles en bois) 2.00
- ☐ Soudeur — Gaz, Electricité .. 5.00
- ☐ Débosseur et Peintre d'Autos 4.50
- ☐ Spécialiste en Diesel (2 vol.) 9.00
- ☐ "Ingénieur" (stationnaires et marine). 5e et 6e classes 4.50
- ☐ Réfrigération 4.50
- ☐ Tours à Fer, "Shapers", etc. 4.50
- ☐ Montant inclus ☐ Envoyez C.O.D.

Faites une croix vis-à-vis du métier que vous voulez apprendre et indiquez le mode de paiement qui vous va le mieux. Catalogues gratuits :

☐ Construction ☐ Mécanique ☐ Auto-mécanique ☐ Livres d'Affaires.

S.V.P. — Donnez vos nom et adresse dans la marge ci-contre.

BELISLE EDITEUR

C. P. 100, Station "B", Québec 2, P. Q.

Léo Ferré poète

LEO FERRE, Collection: Poètes d'aujourd'hui, Seghers, Paris 1962. Musicien, chanteur, poète et, hélas: "philosophe"! Ses mélodies, elles nous entètent, sa voix nous est à remords, ses vers se clouent dans notre mémoire. Presque tous les talents pour nous attendrir, nous révolter, nous faire honte à nous-mêmes. Car Léo Ferré nous atteint au creux des entrailles. Nous lui sommes reconnaissants de nous chatier, de nous jeter à la face notre égoïsme, notre lâcheté . . . Mais nous l'écoutons bien assis à côté d'un "haute fidélité" ou en sirotant une fine dans une boîte de nuit de Montmartre. Il nous donne le frisson, délicieusement. Et nous avons la naïveté de croire que, parce que nous sommes d'accord sur nos bassesses, nous sommes quittes avec la misère humaine. Plaisirs confortables de masochistes amateurs! Eh! oui! L'homme, c'est nous. Et puis, après? Un autre disque, un autre rappel. Pourtant, il faudrait bien communier davantage à ces amours lamentables qui ne sont pas uniquement la caricature de la Charité, et souffrir vraiment quand la chanson s'insinue: "Quand la peu ne bat sur ta porte close — Donne-lui du feu pour l'amour de Dieu. Et oublier le Ferré qui prétend à faire le procès de la Providence !

C. L.

Jeanne Mance

Marie-Claire Daveluy vient de rééditer, chez Fides, son livre JEANNE MANCE, dont la première édition, parue en 1934, était depuis longtemps épuisée. L'auteur a cru faire oeuvre utile en faisant paraître une édition complètement remaniée de cet ouvrage qui est toujours consulté. La documentation, dit-elle, s'est enrichie d'une bonne moisson d'écrits originaux découverts par la commission historique chargée en 1945 de préparer le procès informatif de la Servante de Dieu, l'une des plus belles figures de l'histoire canadienne et l'un des personnages qui sauvèrent à maintes reprises la ville de Montréal et toute la colonie. Un essai généalogique sur les Mance, oeuvre du savant Jacques Lacoste, termine ce travail souverainement intéressant, qui remplit plus de 400 pages. Un des addenda sur les "fastes chronologiques" révèle que la cause diocésaine de Jeanne Mance a été introduite le 29 septembre 1959 et que la session finale du procès eut lieu le 30 avril 1961, alors que le cardinal Léger apposa les dernières signatures sur les papiers postulatoires.

E.-A. G.

Revues et journaux

L'Amérique à l'avant-garde

Les romanciers américains se sont déjà débarrassés des lourds symboles empruntés à la Bible et à l'arsenal défraîchi de la psychanalyse; ils ont repoussé les tentations de l'humour noirâtre et glacé, et ont trouvé un nouveau romantisme, lucide et dépouillé, que la France mettra des années à reconnaître, comme elle a tardé à reconnaître Herman Mélville, écrivain du siècle dernier, ancêtre indiscutable de notre peu nouveau roman, dit Jean-Claude Carrière dans "Sélection des Libraires" de décembre 1962.

Une charge contre de Gaulle

Que M. de Gaulle, libéré du parlement après l'avoir été de l'Algérie, fasse maintenant sa politique! Nous l'attendons à ce tournant, et nous convions la droite et ses angoisses à nous y retrouver. Cet homme qui, d'ici là, aura libéré ses démons, pourrait bien nous avoir menés si loin que nous ne puissions plus en revenir. Lucifer est un mauvais maître. Il a l'habitude de promettre à ceux qui acceptent de l'adorer tous les royaumes de la terre et toute la gloire qui les accompagne, mais c'est pour une heure, dit Pierre Dominique dans "Ecrits de Paris", décembre 1962.

Nouveauté

Propos spirituels d'un psychiatre

par Henri Samson, S.J.

Prêtre, médecin et psychiatre, le P. Henri Samson jouit d'une forte réputation au Canada et à l'étranger.

$3.50 l'exemplaire

S'ADRESSER A SON LIBRAIRE OU AUX

Editions Bellarmin

8160, boulevard Saint-Laurent Montréal-11

Marabout-Nouveauté

IL Y A

3

BOB MORANE

ALBUMS ILLUSTRES

Des aventures plus captivantes que jamais!

BOB MORANE

ET LES TOURS DE CRISTAL

64 PAGES · TOUT EN COULEURS · PRIX SUGGÉRÉ $ 1,75

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

DISTRIBUTION EXCLUSIVE POUR LES AMERIQUES :

MARABOUT-KASAN · 226 EST CH. COLOMB · QUÉBEC-P.Q.

LA NATURE ET LA PORTEE DE LA METHODE SCIENTIFIQUE

Exposé et textes choisis de philosophie des sciences

par

EMILE SIMARD

Professeur à la Faculté de Philosophie de l'Université Laval

6 x 9 — 408 PAGES — $5.00

Du même auteur, à paraître bientôt

LE COMMUNISME ET LA SCIENCE

LES PRESSES DE L'UNIVERSITE LAVAL

C.P. 999, Québec 4, Qué. Tél.: 681-4631